

Un été en dents de scie

La branche touristique a de nouveau pied

Rincées durant tout le mois de juillet, les stations vaudoises tirent tant bien que mal leur épingle du jeu.

David Genillard

Du soleil, de la pluie - beaucoup de pluie -, des mesures sanitaires en évolution... Et à la clé, un bilan estival semé de paradoxes, oscillant de très moyen à franchement bon pour les acteurs du tourisme. «Certains hôtels, comme le Chalet Royalp (ndlr: 5 étoiles), ont battu des records. D'autres ont eu plus de peine à travailler», décrit Sergei Aschwanden, directeur de Porte des Alpes, destination touristique regroupant Bex, Villars, Gryon et Les Diablerets.

Mardi, Suisse Tourisme publiait ses statistiques, attestant de «surprises estivales». L'organe observe un «niveau historiquement élevé de nuitées hôtelières au mois d'août. Les Suisses et Suisses ont généré 2,57 millions de nuitées dans leur propre pays, soit une augmentation de 34,4% par rapport au même mois en 2019, dernière année «normale». Il s'agit d'un record absolu.» Autre fait marquant: les Européens font leur retour. Américains et ressortissants des pays du Golfe également.

Les Suisses fidèles

La branche aurait-elle retrouvé le sourire? Les retours locaux sont un peu plus nuancés. «On revient lentement à une forme de normalité», réagit Sergei Aschwanden. Mais on reste 15 à 20% en dessous de ce qu'on a pu connaître avant le Covid. Dans la région, les remontées mécaniques observent un recul similaire du nombre de passagers transportés. À noter qu'à Villars, deux hôteliers maous - l'Eurotel et le Palace - affichaient portes closes pour cause de rénovation, affectant de manière importante les statistiques.

Fermetures de frontières obligent, de nombreux Suisses avaient préféré passer leurs vacances dans le pays en 2019, avec pour effet de compenser en partie l'absence des hôtes étrangers. Après avoir rongé leur frein, les indigènes ont-ils déserté la région cet été? «La météo a joué un grand rôle, estime Christian Du-



Certains hôtels ont battu des records, à l'image du Royalp à Villars. CHANTAL DERVEY

Les résultats vaudois cet été

PROVENANCE DES HÔTES	NUITÉES JUILLET-AOÛT 2021 COMPARÉES À 2020	NUITÉES JUILLET-AOÛT 2020 COMPARÉES À 2019
Vaud	+15,00% (+70'442)	-19,4% (-130'164)
Suisse	+13,2% (+40'045)	+20,6% (+58'764)
États-Unis	+236% (+9'563)	-67,30% (-28'058)
France	-16,9% (-10'934)	+1,00% (+556)
Italie	+11,3% (+1062)	-29,90% (-4472)

Principaux résultats observés dans le canton au niveau des nuitées hôtelières pour les 2 mois d'été (juillet et août). O. H. - SOURCE: VAUD PROMOTION

«L'arc lémanique, c'est 2 arrêts de métro à Shanghai»

Les acteurs touristiques du Grand Genève, des cantons de Vaud et du Valais, ainsi que de l'Ain et la Haute-Savoie veulent échanger les données de leurs hôtes afin de mieux cibler les attentes de leur clientèle. C'est l'un de projets dévoilés jeudi, à l'occasion de la Convention d'affaires organisée à Genève par l'Union lémanique des chambres de commerce (ULCC). Cette journée d'échanges était placée pour une large part sous le signe de la coopération transfrontalière. «Lorsqu'on analyse les flux

de personnes, on constate à quel point nos régions sont intimement liées», relève Pascal Broulis, président du Conseil du Léman et conseiller d'État vaudois. Le secteur touristique bénéficie largement de l'apport de travailleurs frontaliers. Député et directeur de la Chambre de commerce genevoise, Vincent Subilia ajoute: «Du point de vue d'un hôte chinois, le bassin lémanique représente deux arrêts de métro à Shanghai. Nous avons tout intérêt à nous positionner comme une seule région.»

Les membres du Conseil du Léman ne sont pas tous sur la même longueur d'onde en matière de coopération. Interrogé sur la raison de l'absence de campagne promotionnelle groupée sur les marchés internationaux, Pascal Broulis estime que chacune des cinq régions est indépendante et que la concurrence reste une notion importante. Sylvain Dizerens, membre élu de la Chambre de commerce et d'industrie de Haute-Savoie, nuance: «Partout dans le monde, chaque petite

destination développe ses produits et ses spécificités. Mais face à des géants comme booking.com, il est devenu nécessaire d'atteindre une taille critique pour une promotion efficace.» Quant à Gérard Paoli, vice-président du département de l'Ain, il concède sans détour les limites de telles coopérations. «On le voit avec l'agglomération du Grand Genève: le fait d'être établi sur deux territoires avec leur propre cadre légal complique la gouvernance et bloque les projets.» DGE

À Yverdon, la cosyndicature suscite encore de nombreuses interrogations

Politique

L'écologiste Carmen Tanner et le socialiste Pierre Dessemontet se partagent la tête de l'Exécutif depuis cent jours. Une innovation institutionnelle qui n'est pas comprise par tous.

Leur innovation institutionnelle avait soulevé pas mal de questions quand elle a été annoncée au printemps. Elle interpelle encore considérablement, trois mois après son entrée en vigueur. Jeudi matin à l'Hôtel de Ville d'Yverdon, la Verte Carmen Tanner et le socialiste Pierre Dessemontet ont évoqué devant la presse les cent jours de leur cosyndicature.

Pour rappel, l'intention de départ des deux édiles visait à instaurer une gouvernance plus ho-



Le syndic Pierre Dessemontet et la vice-syndique Carmen Tanner se partagent la syndicature depuis le 1^{er} juillet. KEYSTONE

rizontale et partagée au niveau de la Municipalité tout en répondant aux valeurs plus vertes, plus jeunes et plus féminines exprimées ce printemps dans les urnes par les citoyens.

Officiellement syndic et vice-syndic - ainsi que l'exige la loi sur les communes - les deux cosyndics ont reconnu qu'il était trop tôt pour tirer un premier bilan de ce travail en cours. L'ét

leur a toutefois permis d'éprouver cette volonté d'une meilleure répartition des tâches au sein du collège municipal. «Nous avons alterné nos présences au sein de la cellule de crise mise en place pour faire face aux débordements du lac», note Carmen Tanner. «Mais il ne s'agit pas d'une logique de job-sharing, mais de job-splitting où chacun conserve son dicastère et ses propres services afin d'agir en complémentarité», précise Pierre Dessemontet.

Ainsi, les cosyndics yverdonnois se sont partagé prises de parole et représentations publiques depuis leur prise de fonction. Et si le budget a été élaboré sous la houlette de Pierre Dessemontet, c'est bien Carmen Tanner qui pilote le programme de législation actuellement en préparation. À noter que ce rééquilibrage - les

deux cosyndics se répartissent à parts égales les 160% que pèsent leurs fonctions - se retrouve aussi au sein des dicastères: jusqu'ici apanage du syndic, les ressources humaines sont ainsi entre les mains de Carmen Tanner.

Bien compris à l'interne

Reste que si le modèle mis en place est «bien assimilé à l'interne de l'administration», il pose davantage problème à l'extérieur. Ainsi, la présidente écologiste du Conseil communal vient d'informer Carmen Tanner qu'elle ne la désignerait plus en plénum comme cosyndic, à la suite des railleries suscitées par l'emploi de ce vocable. «Lors du dernier conseil, on ne savait plus sur quel pied danser. M^{me} Tanner a été tour à tour appelée municipale, vice-syndic, cosyndic et même syndic», relève le pré-

repartent à l'étranger, mais on constate que les nuitées générées par cette clientèle ont dépassé celles de 2020 (+40'000). Et on dépasse de 20% les résultats de 2019 (+58'000), qui était une excellente année, grâce à la Fête des vigneronns. Les Romands étaient particulièrement présents dans le canton, cette fois.»

«Les nuitées générées par la clientèle suisse ont dépassé celles de 2020.»

Andreas Banholzer, directeur de l'Office du tourisme vaudois

La pandémie aurait-elle permis de fidéliser la clientèle indigène? «Une partie de ces hôtes a sans doute choisi la sécurité en restant. Voyager hors de nos frontières est encore contraignant. Mais je pense aussi que la conscience de l'offre de proximité a augmenté depuis l'an dernier.»

Ce constat réjouissant s'accompagne d'un autre fait qui l'est également pour le secteur: «On note un retour des étrangers, notamment des Belges», signale Jean-Marc Udriot, directeur de Télé Leysin-Les Mosses-La Léchette. À Villars, les indigènes représentent habituellement 55% des hôtes de la station. «Cet été, c'était plutôt 70 à 80%, mais il y a une amélioration par rapport à l'an dernier», relève Sergei Aschwanden. Le retour des Américains a surtout profité à Lausanne et celui des touristes en provenance du Golfe à Montreux.

Les villes à la peine

Le directeur de Porte des Alpes s'estime toutefois gâté: «Les stations de montagne ont réussi à tirer leur épingle du jeu. C'est beaucoup plus compliqué pour les villes, où le tourisme d'affaires continue de manquer.»

«Cela se vérifie dans les résultats, complète Andreas Banholzer. Depuis plusieurs années, les acteurs touristiques des régions urbaines ont fait des efforts pour atteindre la clientèle de loisirs et sortir de cette dépendance. Mais le changement ne peut pas se faire du jour au lendemain.»

La capitale vaudoise totalise 30'000 nuitées de plus qu'en 2020; mais cet exercice avait été marqué par une perte de 60% de clientèle par rapport à 2019.